

SULKI ET SULKU ONT DES CONVERSATIONS INTELLIGENTES par Lucien Maillard



Avez-vous jamais succombé à la beauté espiègle des chattes siamoises, à leurs joutes savantes ?

Séductrices, fantasques, aussi éloquentes que des sages du Collège de France, fines lames dans la mauvaise foi, fuyant la rhétorique, elles échangent des arguments avec l'agilité provocante qu'elles déploient pour se renvoyer une balle ! Enjôleuses, enjôleuses envoûtantes, « Sulki et Sulku » - les deux félines chamailleuses et effrontées auxquelles Jean-Michel Ribes a prêté ses griffes - se jouent de nous tous les soirs au Studio Hébertot dans une mise en scène subtilement vénéneuse d'Alexandre Tchobanoff. Leurs petits noms, à ces chattes gourmandes de coquecigrues, de coq à l'âne et de billevesées ? Prisca Lona et Johanne Ricard. Ces deux comédiennes sont formidablement drôles et précises, « aiguisées », même quand elles font « patte de velours ». Elles célèbrent les vérités décapantes du dramaturge Ribes. Oui, leurs conversations sont intelligentes et quand elles s'égarent, et que Sulki et Sulku parlent à bâtons rompus, elles font de ces bâtons rompus un échafaudage vertigineux dressé vers la poésie.

Sous l'humour, Ribes pose la question essentielle : le ronronnement de l'actualité sacralisée, des opinions envahissantes, nous a-t-il décérébrés ? « L'opinion est à l'idée ce que la râpe est au fromage », dit-il. C'est aussi beau que du Pascal ! Loin des lieux communs qu'elles traquent avec avidité. C'est du théâtre, voilà. Un théâtre léger, enchanteur, pas roublard pour un sou, mis en scène avec un tact faustien par Alexandre Tchobanoff. Bravo !

Précipitez-vous au Studio Hébertot. Nous n'avons jamais eu autant besoin de Sulki et Sulku...

Lucien Maillard - 7/10/2020

Lucien Maillard, journaliste et historien

Chroniqueur littéraire et théâtral à Combat, aux Nouvelles Littéraires, à Valeurs Actuelles, au Point et au Figaro, Lucien Maillard, sous l'administration de Pierre Dux, est chargé du Journal de la Comédie Française, tout en étant dramaturge auprès de Robert Hossein en particulier pour Crime et Châtiment, Le Procès de Jeanne d'Arc, Potemkine et Un homme nommé Jésus. Directeur des Nouvelles de Tahiti de 1982 à 1988, il se consacre à son retour en métropole à la rédaction d'ouvrages historiques sur le Théâtre des Champs-Élysées, le restaurant Ledoyen, le livre inaugural de La Grande Arche et une Histoire la Maison, saluée par Le Monde et l'Express. Après avoir enseigné à Science Po pendant une dizaine d'années, il développe désormais son activité de conférencier autour, notamment, des poètes et romanciers du XIXe siècle, des saint-simoniens, des salons et des compositeurs français, des « confins enchantés de la grande histoire ».